

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 30 (1937-1938)

Artikel: Sur la différenciation systématique du *Fagus orientalis* Lipsky
Autor: Guyot, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur la différenciation systématique du *Fagus orientalis* Lipsky

PAR

D^r H. GUYOT

Les arbres sont des espèces végétales qui confèrent à la physionomie d'un paysage un de ses caractères les plus sail-lants. Ils intéressent non seulement le forestier, mais sont aussi pour le phytogéographe d'un intérêt primordial.

Si les arbres de l'Europe centrale et occidentale sont rela-tivement bien étudiés, il n'en est toutefois pas de même de l'Europe orientale, spécialement des Balkans et du Proche-Orient. Il y a 14 ans encore, soit en 1925, MATTFELD (Notizbl. d. Bot. Garten und Mus. Berlin 1925, 9, p. 229) décrivait deux nouvelles espèces d'*Abies*, l'*A. Borisii Regis* (Bulgarie, Grèce) et l'*Abies Bornmulleriana* (Asie Mineure), ce qui démontre bien que nos connaissances dans ce domaine sont loin d'être encore suffisantes.

Mais l'arbre qui fait l'objet de cette communication, le *Fagus orientalis*, décrit pour la première fois en 1897 par LIPSKY est, chose curieuse, loin d'être parfaitement caracté-risé au point de vue systématique. C'est précisément cette question assez embrouillée qui fait l'objet de cette note.

Le *Fagus silvatica* est bien caractérisé et, de ce fait, peut faire l'objet d'études phytogéographiques précises, comme le montre, entre autres, abondamment la fort intéressante publication « Die Buchenwälder Europas » rédigée par le Prof. RUEBEL et publiée en 1932. Quels sont les caractères systématiques qui permettent de distinguer le *F. orientalis* du *Fagus silvatica* ?

Le *Fagus orientalis* a un port identique au *F. silvatica*. L'écorce n'en diffère pas non plus. Les feuilles, par contre, ont 7-14 nervures contre 5-9 dans le *F. silvatica*. Mais ce

caractère n'est pas constant, comme l'a montré POPLAWSKA. Les feuilles sont plus allongées, souvent plus larges dans leur partie supérieure. Les fleurs mâles du *F. orientalis* ont un périanthe à 5-6 lobes, courts, ovales, obtus, leur partie libre égalant la moitié du tube du périanthe. Ils se recouvrent les uns les autres. Dans le *F. silvatica*, les fleurs mâles ont également un périanthe à 5-6 lobes, mais ceux-ci sont linéaires, à linéaires-lancéolés, aigus, plus longs que le tube du péricône. Ce dernier est recouvert de poils noirs à la partie supérieure et incolores dans la partie inférieure, tandis que dans le *F. orientalis*, les lobes du péricône sont munis de poils incolores dans leur partie supérieure.

Les filaments du *F. orientalis* sont plus épais et plus courts que ceux du *F. silvatica*, les anthères une fois et demi plus longues.

La cupule du *F. orientalis* est recouverte en partie de bractées épineuses, identiques à celles du *F. silvatica*, en partie de bractées linéaires ou linéaires-spathulées de diverses longueurs. Tels sont les caractères distinctifs qu'on peut énumérer.

Les caractères sur lesquels on s'est basé jusqu'ici pour distinguer le *F. orientalis* du *F. silvatica* résidaient surtout dans le forme des feuilles, leur longueur et le nombre des nervures, sur la forme et la distribution des poils du périanthe et surtout sur les bractées de la cupule. Mais ces caractères ne semblent pas toujours très constants, ce qui rend la diagnose délicate. De plus, il existe des formes intermédiaires soit le hêtre de Crimée — où existent les deux espèces — que POPLAWSKA a dénommé *F. taurica*. WULFF et ZYRINA étudiant un matériel provenant de stations disséminées dans toute la Crimée arrivent à la conclusion que les feuilles varient tellement d'une station à l'autre, qu'il est impossible d'utiliser ce caractère pour distinguer le *F. orientalis* du *F. silvatica*. Par contre, ils considèrent ceux du périanthe des fleurs mâles et de la cupule comme des critères différentiels sûrs. Ils distinguent pour la Crimée trois groupes distincts de *Fagus* : 1^{er} groupe : individus se rapprochant fortement du

F. orientalis du Caucase. 2^{me} groupe : individus rappelant le hêtre de l'Europe occidentale. 3^{me} groupe : individus intermédiaires ne pouvant être rapportés ni au *F. orientalis*, ni au *F. silvatica*. Il semble du reste que de telles formes intermédiaires ne sont pas un mythe, car elles ont été aussi observées en Bulgarie par STEFANOFF et par STOJANOFF.

La différenciation systématique du *Fagus orientalis* constitue une question embrouillée qui n'est pas encore résolue, malgré les divers travaux publiés sur ce sujet.

Je me permets d'apporter une contribution inédite, qui est susceptible d'ajouter un caractère distinctif nouveau pour le *Fagus orientalis*. Il est curieux de constater que les auteurs qui étudient ce *Fagus* ne se soient pas occupés jusqu'ici de la forme de la semence. Ceci tient, je le suppose, au fait que les botanistes se sont surtout appliqués à recueillir des rameaux feuillés, plus rarement des fleurs et des cupules et exceptionnellement des semences. Ceci ressort nettement, si l'on consulte les matériaux d'herbier. Pourtant, il n'est pas difficile de récolter des semences qu'on trouve presque toujours et en toute saison au pied des arbres.

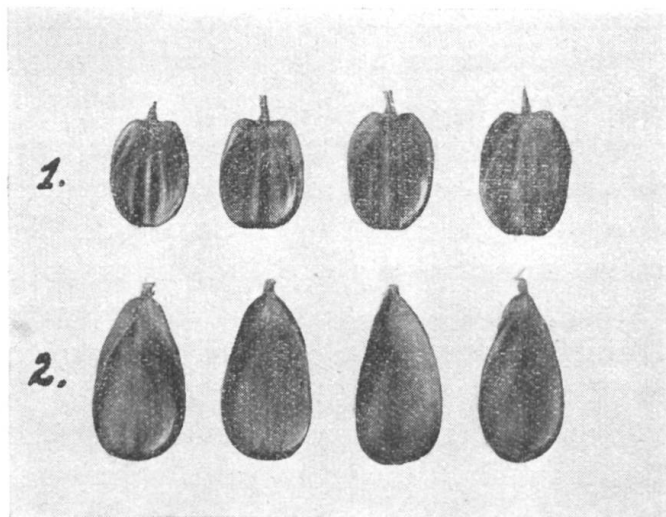


Fig. 1. — *F. orientalis* (1), *F. silvatica* (2)

Or, en juin 1937, j'ai eu l'occasion de faire une excursion botanique dans la fameuse forêt de Belgrade au Nord-Est

d'Istanbul. Elle est surtout constituée par du *Fagus orientalis*, *Carpinus duinensis*. J'ai récolté au pied des *Fagus* des cupules et des semences. Or, ces dernières diffèrent notablement comme forme de celles du *F. silvatica*. Au lieu d'avoir des faces triangulaires, ces semences ont des faces presque quadrangulaires, ce qui provient du fait que leurs angles sont dans leur partie supérieure prolongés par une aile beaucoup plus accentuée que ce n'est le cas pour le *F. silvatica*. De plus, ces ailes sont dans leur partie supérieure nettement échancrées avant de rejoindre le style. Ces caractères sont intéressants et permettent de distinguer nettement les semences du *Fagus* de la forêt de Belgrade de celles du *F. silvatica*.

Or, chose curieuse ni LIPSKY, ni aucun des auteurs que j'ai consultés n'ont signalé ces caractères.

Les questions qui se posent maintenant sont les suivantes :

- 1) Les semences que j'ai trouvées dans la forêt de Belgrade appartiennent-elles vraiment au *F. orientalis* ?
- 2) Ce caractère systématique différentiel est-il valable pour le *F. orientalis* LIPSKY d'une manière constante ?

A la première question, je puis répondre que l'arbre en cause correspond en tout point à la description donnée par LIPSKY et par les auteurs qui, dans la suite, se sont occupés du *F. orientalis*.

La seconde question ne pourra être résolue que lorsqu'on aura recueilli un nombre suffisant de semences dans les diverses régions où croît le véritable *F. orientalis*. Il me paraît par conséquent important d'attirer l'attention des collecteurs sur le fait que des matériaux constitués seulement par des rameaux feuillés ne permettent pas d'établir une détermination exacte du *F. orientalis*. Il est nécessaire de posséder des cupules et des semences, et si possible, des fleurs mâles. C'est seulement en possession d'un tel matériel qu'on pourra établir la distribution exacte de cet arbre. Je suis en train de rassembler tout un matériel dans cet ordre d'idées, afin d'établir quelle est en Europe orientale la distribution exacte du hêtre oriental. Grâce à d'aimables correspondants, M. le Prof. Sto-

JANOFF, de Sofia, M. AssÉO, de Thessaloniki, M^{lle} TOPALI, de Volo, j'ai reçu des exemplaires du *Fagus* des montagnes de Bulgarie et de Grèce qui me montrent que la carte de LAEMMERMAYER (Die Pflanzenareale, série I, cahier 2, carte 18, 1926) est très incomplète en ce qui concerne l'Europe orientale. Le Prof. STOJANOFF, de Sofia, m'a remis une carte détaillée de Bulgarie sur laquelle il a figuré la distribution du *F. silvatica* en pointillé et celle du *F. orientalis* en trait continu.

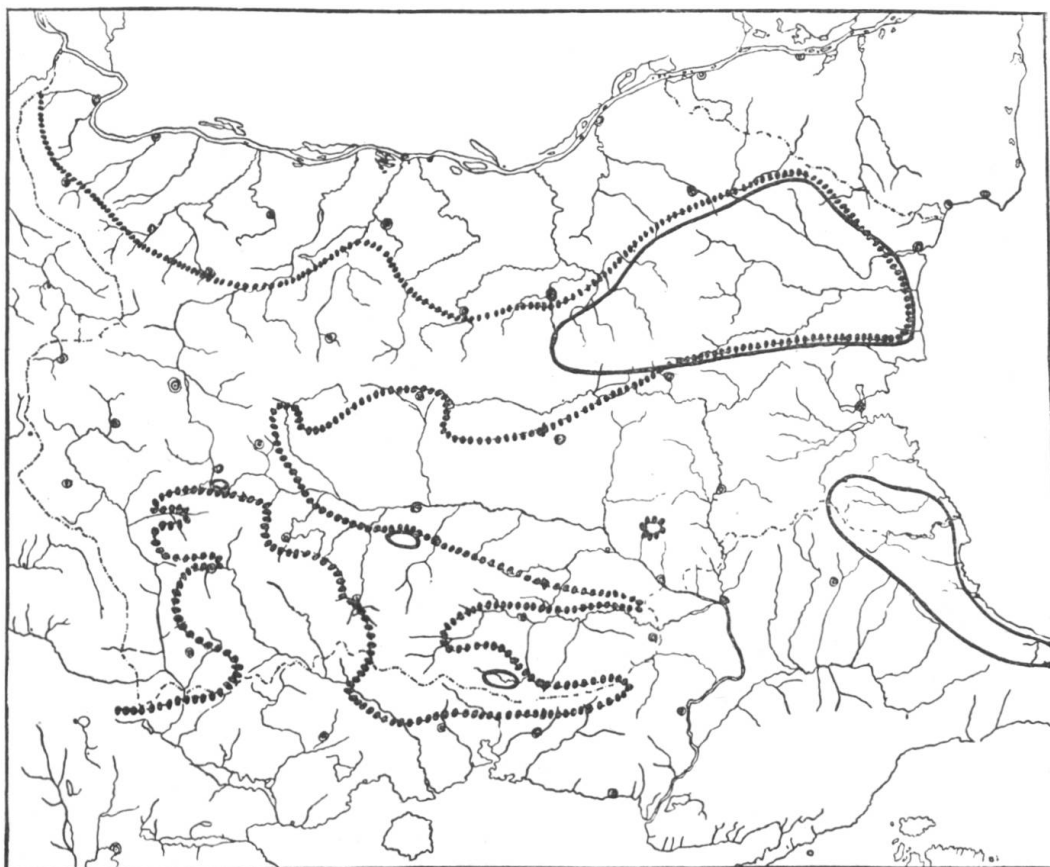


Fig. 2. — Distribution des *F. silvatica* et *F. orientalis*, en Bulgarie, d'après STOJANOFF

D'autre part, la présence du *F. orientalis* sur territoire grec mérite d'être vérifiée. On l'a cité dans plusieurs stations. MATTFELD l'a indiqué au Kholomonda en Chalcidique. J'ai reçu des matériaux de cette région grâce à l'obligeance de

M. Asséo qui ne sont constitués que par du *F. silvatica* typique. Mais, les gens de la région disent qu'il existe deux « sortes » de hêtre. Il y a donc dans ces montagnes en tout cas du *F. silvatica* et peut-être du *F. orientalis*. Il serait intéressant de vérifier dans la suite sa présence.

Il en est de même du hêtre du Mont-Ossa, que M^{me} CZECZOTT a pris pour du *F. orientalis*. Un abondant matériel que M^{lle} TOPALI a eu l'amabilité d'aller récolter pour moi ne laisse aucun doute à ce sujet.

Toute cette question est à reprendre, en tenant compte des caractères systématiques permettant une détermination exacte de ces deux espèces et des formes de transition. Il serait en effet agréable de connaître bientôt la distribution exacte du *F. orientalis* dans l'Europe orientale. Ceci permettrait aux phytogéographes des déductions intéressantes. L'étude de l'association du *F. silvatica* a déjà donné lieu à des travaux remarquables. Les appétences édaphiques du *F. orientalis* ne paraissent pas être tout à fait semblables à celles du *F. silvatica* (le *F. orientalis* croît dans les limites altitudinaires beaucoup plus basses que celles du *F. silvatica*), l'étude de l'association du *F. orientalis* est susceptible de réserver des constatations intéressantes.

BIBLIOGRAPHIE

- CZECZOTT H. — Distribution of *Fagus orientalis* Lipsky. Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes Rübel in Zürich, 1932, 8, p. 362.
- L P SKY V. — Acta Horti Petropol. 1897, 14, p. 300.
- MATTFELD J. — Die pflanzengeographische Stellung Ost-Thrakiens. Verh. Bot. Vereins Prov. Brandenb. 1929, 73, p. 1.
- STOJANOFF N. — Ueber die Verbreitung der orientalischen Buche auf der Balkanhalbinsel. Magyar Botanikai Lapok. 1926, 1-12, p. 131.
- STOJANOFF N. — Kritische Studien und kleine Mitteilungen aus den Herbar des Königlichen Naturhistorischen Museums in Sofia. III. Mitt. aus den Königl. Naturwiss. Instituten in Sofia. 1931, 4, p. 145.
- WULFF E. et ZYRINA T. — Die Buche in der Krim. Oesterreichische Bot. Zeitschr. 1924, 53, p. 276.
- WULFF E.V. — The beech in the Crimea, its systematic position and origin. Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes Rübel in Zürich 1932, 8, p. 223.